

BÉVILLE-LE-COMTE. Stage de théâtre.

Le Fep (Foyer d'éducation populaire) de Béville propose, durant les vacances de la Toussaint, un stage de théâtre à destination des enfants à partir de 7 ans, du lundi 23 au vendredi 27 octobre, à la Halle des sports. Tarif : 50 € par enfant. Renseignements et réservations : fep-beville@orange.fr, au 02.37.31.79.74 ou 06.56.870. 874. ■

LE REPAS DES ANCIENS EST DE RETOUR

GALLARDON. Solidarité. Yves Marie, maire de Gallardon, accompagné du député Guillaume Kasbarian, a accueilli, dimanche, le premier repas des anciens depuis 2019. Chacun attendait ce moment après une parenthèse due à la crise sanitaire et aux travaux de rénovation de la salle polyvalente, devenue l'Espace des Oseraies. Yves Marie a tout d'abord rappelé l'intérêt de cette rénovation. Puis il a félicité les 145 invités présents, soulignant l'importance de ces rassemblements conviviaux qui participent grandement au lien social dans la ville. Deux rendez-vous annuels seront donc maintenant programmés : le repas des anciens et la fête des Rois avec la galette. ■

Vallée de l'Eure - Sud-Yvelines → Vie locale

RAMBOUILLET ■ Ce nouvel équipement municipal en construction dans le quartier Clairbois ouvrira en septembre 2024

Le centre de loisirs dévoile sa nature

À l'occasion d'une visite publique du chantier du centre de loisirs municipal, l'architecte a dévoilé comment l'équipement « articule construction, paysage et nature » dans l'ADN ramboliteau.

Chemcha Rabhi

Salles d'activité, espace bibliothèque, salle polyvalente, salle de restauration, cuisine... Les contours du futur centre de loisirs, dont les travaux ont débuté, il y a un an, se font de plus en plus précis. Ce nouvel équipement, lancé par la municipalité de Rambouillet, est érigé au cœur d'une zone pavillonnaire et adossé au groupe scolaire au sein du quartier Clairbois.

De cette proximité avec l'habitat et l'établissement scolaire, l'architecte, en charge du projet, a vu des contraintes techniques mais surtout un atout supplantant le reste : « On est au cœur du gisement », fait remarquer Philippe Yoonseux, du cabinet d'architecte parisien du même nom, en pensant aux enfants.

Une perspective

Les deux équipements partageront ainsi une cour ou encore une même cantine. La municipalité profitant également de ce projet pour « restructurer le service de restauration ».

La conception de ce centre de loisirs, qui pourra accueillir 250 enfants à partir de la rentrée 2024, a été modelée par son en-



TRAVAUX. Ce chantier du centre de loisirs, comprenant la restructuration de la restauration, s'élève à 8 millions d'euros.

vironnement.

Derrière les barricades entourant le chantier, rue du Clos-Battant, d'un côté, le bâtiment dédié à la classe d'âge élémentaire s'aligne dans une orientation nord-sud ; de l'autre, la partie dédiée aux maternelles. La jonction des deux ouvrages, qui se fait par une galerie vitrée, en intérieur, et un préau, en extérieur, comporte un bandeau d'ouverture en hauteur, avec vue sur des arbres. « On a dissocié les deux ouvrages (élémentaire et maternelle) pour ouvrir une

perspective. La singularité, la couleur de Rambouillet, c'est la forêt qui fait partie du patrimoine. On est sur un équipement éducatif, il faut que les gamins comprennent les enjeux de préservation de la forêt. Toutes les maternelles, quand elles iront déjeuner à la salle de restauration, emprunteront la galerie vitrée, et seront ainsi, quotidiennement, en contact visuel de cet élément boisé », estime l'architecte, qui a conçu cet équipement avec Joy Gao, cheffe de projet.

L'alignement nord-sud du bâtiment élémentaire participe, aussi, à emmener le regard vers cette perspective arborée. « Il s'agit d'ouvrir sur un territoire, de traduire l'attachement au territoire. C'est dans l'ADN ramboliteau d'articuler construction, paysage, nature », témoigne Philippe Yoonseux, qui partage la même philosophie pour ses chantiers.

Pour les matériaux, les acteurs ont voulu l'épure, mixant béton, verre, cuivre et bois. En revanche, ils ont rehaussé le niveau d'exigence sur la performance

environnementale et énergétique des bâtiments, d'une surface de près de 2.000 m². Pour les murs, « on est parti sur un double voile : un voile intérieur structurel, un manteau isolant de 16 centimètres et un nouveau parement extérieur. Soit une épaisseur de 44 centimètres. On voulait s'appuyer sur le savoir-faire des cimentiers français, on ne voulait pas être sur des éléments préfabriqués. Là, on est plutôt sur de l'artisanat, ce qui va avec la ville d'art et d'histoire. On a pu, pour cela, s'appuyer sur José Lima Da Silva, conducteur de chantier ».

Un travail artisanal...

Avec sa couleur « or pâle » influencée par la teinte du soubassement de l'hôtel de ville, la façade, de 5,50 m de haut, comporte de nombreuses baies vitrées. « Les verres sont équipés d'une couche de filtration des UV sur les parties à l'ouest. On a également des grands brise-soleil en lame d'acier. On les a travaillés dans l'esprit de Tom Weselmann, un artiste américain pour que cela vienne zébrer la façade... » Les salles d'activité sont orientées, elles, à l'est.

En matière de chauffage, le centre de loisirs sera raccordé à la chaudière gaz du groupe scolaire et disposera d'un réseau de plancher chauffant pour « une diffusion homogène de la chaleur sur l'espace ».

Le centre de loisirs sera équipé d'une toiture végétalisée, avec retenue d'eau. Un système pensé comme système d'isolation pour garder la chaleur et de climatisation « naturelle » pour refroidir le bâtiment. ■

AUNEAU-BLEURY-SAINT-SYMPHORIEN ■ Gilles Van Pethegem alerte sur l'état de la forêt et son devenir

« Il faut agir, sinon nous en subissons les conséquences »

Dans le cadre de la semaine de la science, qui se déroule en ce moment, le Patrimoine des vallées, dont la présidente est Gilberte Blum, a invité Gilles Van Pethegem* pour faire un état des lieux de la forêt et alerter sur son devenir.

« Dans l'Hexagone, environ 100.000 arbres sont labellisés arbres remarquables dont 15 en Eure-et-Loir », explique l'ingénieur forestier, vice-président départemental d'Arbres 28. « Notre association est le relais d'une

entité nationale afin de partager les connaissances, sensibiliser le public, montrer la tempête silencieuse de la forêt. »

Sols secs

Depuis dix ans, il y a 60 % d'arbres morts en plus, à cause de l'évolution du climat avec notamment deux facteurs. « Tout d'abord le changement de régime des pluies, visible dans notre département avec des sols secs, pas de photosynthèse, pas de réserves d'eau. D'autre part un dépérissement de 20 % avant l'année 2000 à

cause de la sécheresse et plus de 30 % depuis cette date, tout ceci lié au changement climatique », ajoute Gilles Van Pethegem. L'ingénieur prend l'exemple de la forêt Senonches, qui aura dépéri à hauteur de 80 %, d'ici à 2100, si ce rythme continue. « Il faut agir. Coordonner les compétences techniques, avoir une vision à long terme, faire des choix publics d'environnement avec des priorités dans l'action. Sinon nous en subissons les conséquences. » ■

(*) L'interview de Gilles Van Pethegem à lire en page 5.



DANGER. Le dépérissement des arbres du département a augmenté de manière très importante ces dernières années.